

Schmidt et Zhang triomphent à l'Oustau



Anne-Sophie Schmidt et Haïou Zhang ont enchanté le public du Festival des Rencontres musicales.

/ PHOTOS C.R.

À l'Oustau calendal, ce sont trois superbes concerts que l'association des Rencontres musicales de Cassis (RMC) a proposés le week-end passé aux mélomanes à l'occasion du 1^{er} Festival des Rencontres musicales. *"En cette année où Marseille-Provence est capitale européenne de la culture, nous avons souhaité produire à Cassis un grand événement pour fêter l'arrivée du printemps; un événement qui n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de la Ville de Cassis, de nos sponsors et de nos mécènes"*, a souligné la présidente Brigitte Ley.

Pour le premier concert, vendredi, l'idée était, MP13 oblige, de mettre l'accent sur l'Allemagne, berceau de la culture musicale occidentale. Au programme, trois grands compositeurs - . Beethoven, Malher et le très romantique Brahms - servis par trois excellents artistes d'outre-Rhin, la mezzo-soprano Birthe Bendixen au timbre profond et chaleureux, le pianiste Christoph Grund, le violoniste Félix Borel et le corniste Benno Trautmann.

Samedi, salle comble pour le "Récital de piano" du jeune virtuose chinois Haïou Zhang, parainé par Weichai Power et Ja-

son Lin, président des Moteurs Baudouin: *"La Chine, pays de très ancienne civilisation, souhaite développer les échanges culturels avec la France et, en particulier ici, avec Cassis où Weichai Power a remis sur pieds et développé cette très belle et ancienne entreprise."* *"Haïou Zhang, 28 ans, a étudié 8 ans au Conservatoire central de Pékin avant d'arriver à 17 ans en Allemagne, où il fait une carrière fulgurante"*, a expliqué Brigitte Ley, avant de laisser les doigts magiques de Zhang enchanter Mozart, Beethoven, Debussy, Liszt, Schumann et Chopin.

Un grand moment encore, dimanche, avec "La Voix humaine", tragédie lyrique de Francis Poulenc, en version piano, avec deux magnifiques artistes, le pianiste Christian Ivaldi, riche d'une carrière d'une grande diversité, et la soprano Anne-Sophie Schmidt, qui a donné à l'œuvre toute sa dimension tragique, incarnant pendant plus de 40 mn une femme à vif dans ce monologue lyrique qui se réduit à une longue conversation téléphonique à une voix, celle d'une femme que son amant abandonne: une difficile et dramatique rupture amoureuse à travers un moyen de communication défaillant! **Claude RIVIÈRE**